Témoignages dans les établissements scolaires (AG 2023)

On le sait, pour les anciens appelés de la 4acg, rendre compte de ce qu'ils ont vécu pendant la guerre d'Algérie, exprimer notre ressenti, transmette les valeurs que nous portons, éveiller les esprits des jeunes au devoir de résistance contre la guerre font partie des axes essentiels de notre action militante.

Après deux années pendant lesquelles les restrictions sanitaires rendaient non souhaitable ou même impossible d'intervenir dans les classes, l'année 2022 a permis à nos adhérents de témoigner dans les établissements scolaires. Sur la base de ce qui a été porté à ma connaissance et qui a fait l'objet d'un compte-rendu diffusé sur le site, on peut citer :

- le 4 janvier, à la Maison Familiale Rurale de Chalones (Maine et Loire),
- le 14 janvier au lycée Colbert de Lyon (Rhône)
- le 16 février au lycée Robert Schuman « Europe » à Cholet (Maine et Loire),
- en février dans un lycée d'Evian (Haute-Savoie)
- le 4 mars à la Maison Familiale et rurale de Machecoul (Loire-Atlantique)
- en mars dans un collège de Montfaucon-sur-Moine (Maine et Loire))
- en mars au lycée privé Jean XXIII à Les Herbiers (Vendée)
- le 8 avril au lycée du Parc à Lyon (Rhône)
- le 12 avril au lycée Georges Brassens de Villeneuve-Le-Roi (Val-De-Marne)
- le 22 avril au collège Gustave Flaubert à Paris (Seine)
- le 22 avril à l'école Baudricourt à Paris (Seine)
- le 12 mai au collège Nelson Mandela de Blanc-Mesnil (Seine-Saint-Denis),
- le 17 mai au lycée Albert Londres à Vichy/Cusset (Allier),
- le 17 mai au collège Charles Fauqueux de Beauvais (Oise),
- en mai au collège des Montagne du Matin à Panissières (Loire),
- le 24 mai au collège Guy Moquet de Villejuif (Val-de-Marne),
- le 24 mai au lycée Saint-Alyre de Clermont-Ferrand (Puy-De-Dôme)
- le 30 mai au lycée Jules Ferry à Versailles (Yvelines)
- le 17 juin à l'école Joliot-Curie à Bagneux (Hauts-de-Seine)
- en juin au collège de Mauron (Morbihan),
- le 22 novembre au collège La Vallée à Epinay-Sous-Senart (Essonne)

Longue liste donc. Elle témoigne d'une année fructueuse et que l'inéluctable vieillissement des acteurs de ce drame ne limite pas encore leur volonté de partager et convaincre des effets néfastes de la guerre. Cette liste montre aussi une grande disparité dans les territoires d'intervention.

Après 2022 vient 2023. Nos contacts sont nombreux et puisque les élèves se renouvellent chaque année et que les établissements qui nous ont sollicité sont tous heureux d'avoir fait cette expérience il nous appartient de les relancer. En outre et au delà de nos propres initiatives nous observons : que l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre a toujours pour objectif de multiplier les témoignages, que Benjamin Stora dans son rapport les préconisait en allant jusqu'à citer la 4acg, que le président de la République s'est engagé le 19 mars dernier à ce sujet et que les Jeunesses Mémoires Franco-Algériennes appuyées par l'Association des Professeurs d'Histoire et Géographie viennent de lancer vers les établissement un « Un concours sur l'histoire de la guerre d'Algérie et de la colonisation ».

Une dynamique nouvelle est ainsi née et il importe de savoir répondre, comme passeurs irremplaçables, à l'opportunité qui se présente. Dans chaque région recensons, et préparons chaque fois que possible les équipes, qui dans leur diversité (appelé, européen ou juif d'Algérie, indépendantiste, supplétif) pourront évoquer la complexité de cette guerre, déconstruire certains clichés néfastes et persistants et développer une culture de la paix.

Christian Travers